

RAPPORT D'ACTIVITE

=====

L'activité la plus marquante du mois de juin a été la préparation et la réalisation d'un important safari de recherches dans les Monts Kasali et la Haute-Rwindi. Le safari proprement dit a duré du 19 au 28 de ce mois.

De plus grands détails sont donnés dans les extraits d'observations, ci-joints, nous ne communiquerons donc ici que quelques éléments principaux.

La région en question, au Sud du secteur central du P.N.A., n'a pratiquement jamais été explorée. Nous en avons pratiquement parcouru la plus grande partie, surtout dans le Sud. Ce secteur présente un intérêt exceptionnel, car il s'agit, à vrai dire, de la seule zone du P.N.A. où nous ayons la transition entre la forêt de montagne et la savane; les autres transitions de végétation du P.N.A. sont d'un autre type.

Une série de camps nous ont permis d'effectuer des récoltes, en particulier de petits mammifères, en de nombreux points.

L'exploration a présenté certaines difficultés par suite de la grande rareté des points d'eau utilisables et, certains jours, un important pourcentage de nos porteurs, a dû être affecté au transport de l'eau.

Il ressort de cette exploration que la forêt de montagne vraie des Kasali ne recouvre qu'une très faible superficie (au maximum 1.500 ha) et qu'elle paraît en état d'équilibre instable. Les limites ont pu en être déterminées; il nous semble clair que cette forêt s'est réduite au cours des dernières années, peut-être sous l'effet d'un assèchement général de la région.

Au point de vue zoologique, elle constitue le refuge d'un nombre important de Chimpanzés, de quelques Cercopithèques; elle est parcourue par d'abondants éléphants, qui atteignent la crête à 2.200 m. d'altitude.

Aucune circulation d'indigènes, venant des régions hors du Parc, n'a été relevée et le braconnage paraît nul. La découverte de plusieurs squelettes d'éléphants est à attribuer peut-être aux chasses effectuées, immédiatement à l'Ouest de ce secteur : animaux venant mourir dans le Parc.

Nous avons systématiquement prospecté les divers milieux et de nombreux spécimens zoologiques, des échantillons d'herbier et de sol ont été récoltés.

Antérieurement à cette prospection et immédiatement après notre retour du Parc National de la Garamba, nous avons classé les collections qui s'étaient accumulées et qui n'avaient pu encore être triées définitivement par suite de notre collaboration aux travaux du Professeur BAER. Dans le même ordre d'idées, nous avons dû passer plusieurs journées à la mise en ordre de divers documents administratifs, courrier, etc., que nous avons laissés antérieurement pour examen.

Nous avons poursuivi également nos récoltes de Vertébrés, dans la région à caractère anthropique très marqué, située aux environs de Rutshuru. Un certain nombre de Chéiroptères ont été récoltés et nous avons réalisé une série d'observations à leur sujet.

Nous avons procédé également à l'examen de la faune de parasites, vivant dans les nids de Vertébrés.

Dès que nous avons reçu l'autorisation de l'Institut d'acquérir un nouveau véhicule, nous avons entrepris des démarches pour obtenir au meilleur prix le véhicule convenant le mieux à nos travaux. Nous nous sommes informé auprès des concessionnaires d'une série de marques à Goma et Bukavu. Nous avons profité de notre passage à Bukavu pour passer une visite médicale et des examens chez le médecin qui nous avait opéré d'une petite hernie en décembre dernier. L'hernie n'a pas laissé la moindre trace et les examens sont normaux. A la suite des diverses démarches pour le véhicule, nous avons finalement acheté une camionnette Ford de 2.500 kg.

Le 29 juin, nous avons accompagné M. CORNET d'ELZIUS, Conservateur-adjoint lors de son dénombrement général des grands mammifères de l'Entre-Rwindi-Rutshuru, au Nord de la route. La méthode appliquée par Monsieur CORNET d'ELZIUS nous semble extrêmement intéressante et permet des résultats qui pourront être comparés avec ceux que nous obtenons par la méthode d'échantillons représentatifs. Nous avons suggéré à M. CORNET de localiser au maximum les points d'arrivée des diverses patrouilles. Nous nous proposons d'accompagner une de ces dernières, au cours d'un prochain recensement.

Afin de clôturer un premier cycle d'observations dans la plaine de la Rwindi-Rutshuru, nous avons inclus dans nos extraits d'observations de juin, les recherches effectuées dans les premiers jours de juillet. Nous avons ainsi réalisé 16 dénombrements sur les itinéraires n° 1, 2 et 7. Les premiers jours de juillet ont été caractérisés par une pluviosité très anormale, qui viendra compenser partiellement le déficit des derniers mois.

(sé) J.VERSCHUREN
Chargé de Mission.